

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 030 Quant je voy ma Maistresse

## [1556c\_TJI\_Denise] 030 Quant je voy ma Maistresse

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce De sa Maistresse.

Incipit non modernisé Quant je voy ma maistresse

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 033 Quand je voy ma Maistresse

---

**Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\]](#) 206 Quand je voy ma Maistresse

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 030 Quand je voy ma Maistresse est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 030 Quand je voy ma Maistresse est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 088 Quant je voy ma Maistresse est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

[\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 044 Quant je voy ma Maistresse est une variation de ce

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

TexteQuant je voy ma maistresse

Le cler soleil me luyt,

S'alleurs mon œil s'adresse

    Ce m'est obscure nuyt

Et croy que sans chandelle

A son lict à minuit,

Je verrois avec elle

{B2r}Un gratienx [[gratieux]] deduit.

Forme poétiqueHuitain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 030

FoliotationB1v, B2r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio B1v.

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Comme vn escolier se iouoit  
 Auec vne belle pueelle,  
 Pour luy plaire bien fort louoit  
 Sa grace, & beauté naturelle,  
 Les tetons minards de la belle  
 Et son petit cas qui tant vault:  
 Ha monsieur, adonc ce dist elle  
 Dieu y mettra ce qu'il y fault.

De sa maistresse.



**Q**uand ie voy ma maistresse  
 Le cler soleil me luyt,  
 S'ailleurs mon œil s'adresse  
 Ce m'est obscure nuyt  
 Et croy que sans chandelle  
 A son liēt à minuit,  
 Ie verrois avec elle

Vn

Vn gratienx deduit.

¶ Quatre epigrâme du mesme autheur faiz  
pour les Perrons de la forest de  
chasteleraud, au tournoy &  
triumphe de la rece-  
ption du Duc  
de Cleues.

Pour le Perron de monsieur  
de Vendosme.

I.

Tous cheualiers de queste auantureuse.  
Qui de venir au sejour vous hastez,  
Ou loyaulté tient sa court plantureuse,  
Et y depart ses guerdous souhaitez:  
Ne passez oultre, & si vous arrestez,  
Iouster vous fault, & monstrez la vaillance  
Qui est en vous, & d'espée & de lance:  
Ou franchement que vous me consentez  
Que celle a qui i'ay voué mon seruice,  
Non seulement n'a macule ne vice,  
Ne rien en elle, ou tout honneur n'abode,  
Mais est la plus parfaicte de ce monde.

Pour le Perron de monsieur d'Anguien,  
dont la superscription estoit  
telle.

B ij

Pour